

Après la découverte d'une quinzaine de tombes profanées dans le district de Bifoun-Ebel

Quatre suspects écroués à Lambaréné



Gildas Mabounda et le crâne de son cadet, qu'il a déterré le 27 décembre 2017.



De g à d, la mère Marie-Blanche Moussavou Mabounda, la concubine Flore Moukoubi et le beau-père Etienne Issougou.

Photo : SCOM

Photo : SCOM

SCOM
Bifoun/Gabon

Le procureur de la ville a instruit l'ouverture d'une information judiciaire, pour mettre un terme aux activités de ce qui s'apparente à une nébuleuse, avec des ramifications à Libreville. A ce titre, quatre suspects - Gildas Mabounda, sa concubine Flore Moukoubi, sa mère Marie-Blanche Moussavou Mabounda et le compagnon de cette dernière, Etienne Issougou - ont été placés sous mandat de dépôt à la prison locale. Quant à Aimé B., le frère cadet de Gildas Mabounda, actuellement en cavale, il est activement recherché.

LES éléments de la brigade de gendarmerie de Bifoun, dans le département de l'Abanga-Bigne, viennent de mettre la main sur l'un des spécialistes présumés

en matière de profanation de tombes dans la localité: Gildas Mabounda, Gabonais, 38 ans, abatteur-tronçonneur. L'intéressé a été placé sous mandat de dépôt à la prison centrale de Lambaréné, le mercredi 3 janvier dernier, pour violation de sépulcres et profanation de cadavres. Un crime sanctionné par l'article 291 du Code pénal. Trois membres de la famille du suspect, à savoir sa concubine Flore Moukoubi, sa mère Marie-Blanche Moussavou Mabounda et le compagnon de cette dernière, Etienne Issougou, tous Gabonais, ont aussi été inculpés pour complicité active ou passive. Selon une source proche du dossier, des plaintes sur les profanations des tombes au village Bifoun-TP et ses environs ont tellement inondé le parquet de Lambaréné ces derniers temps, que le procureur de

la République en est venu à instruire les gendarmes du district de Bifoun-Ebel de s'intéresser de près à ce dossier. Aussi les limiers, préalablement renseignés sur les activités de Gildas Mabounda, effectuent-ils une descente musclée à son domicile, ce mercredi 27 décembre 2017, tard dans la nuit. Après avoir fouillé les coins et recoins de l'habitation du jeune homme, les Officiers de police judiciaire (OPJ) découvrent au pied d'un pommier, un crâne humain soigneusement enveloppé dans un tissu de couleur blanche. **INTERROGATOIRE** • Confondu, l'abatteur-tronçonneur est interpellé, puis conduit dans les locaux de la gendarmerie pour être auditionné. Les révélations qu'il fait aux fins limiers donnent froid dans le dos : « J'étais tranquillement chez moi, le lundi 25 décembre 2017, quand j'ai reçu le coup de fil de Gaston A., qui m'a demandé de lui trouver urgemment deux crânes humains. Et comme j'avais absolument besoin d'argent, afin de bien passer les fêtes de fin d'année avec ma famille, j'ai accepté le job. Mercredi matin, j'ai donc procédé au nettoyage des sépultures à profaner au cimetière. Et, vers une heure du matin, j'étais en possession d'un crâne que j'ai dissimulé au pied du pommier. Mais les gendarmes ont fait

irruption chez moi, pour m'arrêter vers 2 heures du matin. » En poussant l'audition un peu plus loin, les OPJ apprennent que le profanateur présumé de tombes et son commanditaire se connaîtraient depuis près de 15 ans. Il s'agirait, en effet, d'un de ses "frères spirituels" dans un rite initiatique traditionnel gabonais. Mabounda étant mis aux arrêts, il n'était donc plus en mesure de déterrer la seconde boîte osseuse demandée par son "frère spirituel" et par ricochet, d'entrer en possession de l'argent promis. Afin d'établir certaines complicités dans cette sombre affaire - d'autant plus qu'une dizaine de plaintes ont été déposées le lendemain de l'arrestation de sieur Mabounda-, les gendarmes ont également interpellé la concubine, la mère et le beau-père du suspect. **JONCTION DE PROCÉDURES** • Les confidences faites par Etienne Issougou lèvent partiellement le voile sur les basses besognes de la fratrie. « Les enfants de ma femme ne sont pas du tout étrangers à toutes ces profanations, surtout le nommé Aimé, lequel a non seulement profané la tombe de la défunte Augustine Komba, mais également celle de la regrettée Flavienne Kassa. Je dirais même que les enfants de ma

compagne seraient très au fait de toutes les profanations enregistrées dans la localité », a indiqué l'intéressé. Mais, craignant les représailles de la part de ses deux beaux-fils belliqueux, le sexagénaire se serait muré dans un silence complice. Lors de son audition, Marie-Blanche Moussavou Mabounda, la mère des deux mis en cause, a reconnu que la tombe dernièrement visitée par Gildas Mabounda est celle d'un de ses fils jumeaux, à savoir le regretté Wora Jordan Nguengue, décédé à l'âge de 13 ans. Au total, une quinzaine de sépultures ont été profanées à Bifoun-TP. Juste après la célébration de la Toussaint, en novembre dernier, d'autres ont également été vandalisées. Au regard de la gravité des faits, un juge d'instruction a délivré un mandat d'écrou à l'encontre de Gildas Mabounda et les membres de sa famille. Le second fils de dame Moussavou Mabounda, Aimé B., est activement recherché par les forces de l'ordre. Afin de mieux établir les responsabilités dans cette ténébreuse affaire, une jonction de procédures devrait être engagée par les parquets de Lambaréné et de Libreville. De sorte que le ou les commanditaires présumés de ces actes répréhensibles rendent des comptes à la justice.



L'une des sépultures profanées...

Photo : SCOM



...au village Bifoun-TP.

Photo : SCOM

Faits d'ailleurs

Fatigué d'attendre dans l'avion, un passager sort par l'issue de secours

Scène inhabituelle sur le tarmac de l'aéroport de Malaga lundi soir. Fatigué d'attendre le débarquement de l'appareil, un passager d'un vol Ryanair a tenté de sortir par ses propres moyens en ouvrant une issue de secours. Sur les images postées sur Facebook, on observe un homme qui marche sur l'aile et y pose son sac à dos avant de s'installer à côté. "Le commandant de bord était sidéré (...) il a demandé qui était sorti sur l'aile", a raconté un vacancier espagnol, qui rentrait de Londres à bord du vol FR8164, parti avec une heure de retard et arrivé une vingtaine de minutes après l'heure prévue à Malaga. L'homme a été immédiatement arrêté. Le commandant de l'avion a requis l'intervention de la garde civile, qui a identifié le passager et a signalé l'infraction à l'agence de sécurité aérienne.

un arsenal d'armes retrouvé chez un retraité

Famas, Kalachnikov ou encore lance-roquette antichar. Des dizaines d'armes de guerre mais aussi des armes longues, de poing ou à impulsion électrique ont été découvertes hier chez un expert judiciaire à la retraite à Hardicourt (France). Ces armes de tout calibre étaient stockées dans des conditions "peu sécurisées", selon la police. Le détenteur de cet arsenal impressionnant, un ancien spécialiste en armement près la Cour d'appel de Versailles, âgé de 70 ans, a été placé en garde à vue pour détention illégale d'armes et de munitions de catégorie A et B. Après que le suspect se soit déclaré dans un premier temps "armurier" et "expert judiciaire", les enquêteurs se sont rendu compte que celui-ci était à la retraite depuis 2005 et ne figurait plus au registre des experts en armement près la Cour d'appel depuis au moins dix ans. Le commissariat des Mureaux est en charge de l'enquête flagrance.

Un ado meurt le Nouvel An en jouant à la roulette russe

Le drame s'est produit, lundi, à Sherwood (Etats-Unis). Un adolescent a joué à la roulette russe tout seul et s'est tiré une balle dans la tête. Les policiers, arrivés sur les lieux, n'ont pu que constater le décès du jeune homme.

Rassemblés par JNE